Compte-rendu BeMed Community Rendez-Vous

Objectifs du Rendez-Vous:
Partager le protocole Plastique à la Loupe et identifier les différents protocoles utilisés autour de la Méditerranée.

Contexte :

Beyond Plastic Med (BeMed) a été créée à l'initiative de 5 ONG : la Fondation Prince Albert II de Monaco, la Fondation Tara Ocean, Surfrider Foundation Europe, la Fondation MAVA et l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN). BeMed est devenue indépendante en 2019, mais conserve une relation étroite avec ses fondateurs. C'est pourquoi, Romain Troublé, est le PDG de Tara Ocean Foundation, mais aussi le Président de BeMed.

Lors de la Monaco Ocean Week de 2023, il a proposé que le Protocole « Plastique à la loupe » soit présenté à la Communauté !

Pourquoi s'engager dans les sciences participatives ?

- Un outil utile pour sensibiliser le public (enfants et adultes), les autorités politiques et les acteurs économiques
- Les données collectées peuvent permettre de mieux comprendre la pollution plastique (zones d'accumulation, quantités, types de déchets trouvés, objets les plus fréquemment trouvés, etc.)
- Ces données peuvent aider la science (ex : Plastic Protocol de Tara)
- Ces données peuvent aider à faire évoluer la réglementation (ex : Initiatives Océanes de SFE)

Explorer une carte des différents protocoles utilisés par les membres

À la recherche d'un protocole et d'une base de données sur les microplastiques

Maja Juric
SUNCE
(Croatie)

Ana Vuckovic
Submerus
(Croatie)

Submerus lance un programme de volontariat pour la conservation des mers et des rivières. Notre partenaire Sunce a organisé quelques ateliers à la base de plongée où nous avons appris à utiliser le protocole qu'ils ont établi.
Toutes les données sont enregistrées dans une base de données créée par l'Institut océanographique et halieutique.

À la recherche d'un protocole et d'une base de données sur les macroplastiques

Khadija Demnati
Agrotech
(Maroc)

Nina Mihailovic
NGO Green Home
(Monténégro)

Zeinab Hammoud
Alissar Liban
(Liban)

Katerina Kokkinaki & Enrico Toja,
Elafonisos Eco
(Grèce)

Fathi Jebalia
Cap Bizerte - Club des activités de plongée
(Tunisie)

Jasmine Spavieri
Save the Med
(Espagne)

Ils disposent d'un grand nombre de données provenant des collections et organisent des expéditions en mer pour collecter des microplastiques avec le protocole 5Gyres, mais n'envoient plus de données à la base de données 5Gyres.

Protocoles utilisés par les membres

Lucia Fanini
University of Salento
(Italie)

Utilise le protocole OSPAR et le protocole Surfrider (Initiatives Océanes), mais a constaté qu'il y avait peu de différences (principalement en ce qui concerne les déchets étrangers).

Utilise également le programme « Ocean travelers » de Life Watch : il suffit d'avoir un téléphone et de prendre des photos.

Stellina Koulouzaki
SciCo
(Grèce)

Protocole de communication scientifique d'un groupe de scientifiques travaillant à l'université de Patra. Ils leur envoient les données.

Protocole de collecte des déchets marins (MSFT)

Danae Patsiou
Hellenic Center for Marine Research
(Grèce)

Anastasia Charitou
iSea
(Grèce)

Panagiota Koutsofta
Municipality of Agia Napa
(Chypre)

Demetra Orthodoxou
Isotech / AKTI
(Chypre)

Ils développent un protocole depuis 10 ans avec d'autres organisations (Medsealitter, Plastic busters).

Ils disposent d'un protocole pour isoler les microplastiques à partir d'échantillons d'organismes marins et de sédiments.

Envoi des données à la ***plateforme mondiale pour les plongeurs.***

Ils recueillent des données sur la plateforme en ligne de différentes ONG et parties prenantes en Grèce afin de collecter des données plus largement et de promouvoir la collecte de données (*non disponible pour l'instant*).

Nos intervenants

Pascaline Bourgain
Foundation Tara Ocean
(France)

Maëla Le Picard
Foundation Tara Ocean
(France)

Jean-François Ghiglione
CNRS / LOMIC
(France)

Plastique à la loupe protocol:

Un protocole mis en place à la suite de la mission Tara Microplastics en 2019, qui s'est déroulée dans plusieurs rivières européennes. Jean François, qui a mené l'expédition, et d'autres scientifiques ont exprimé le besoin de collecter davantage de données. De l'autre côté, des enseignants souhaitaient s'impliquer à travers des protocoles de sciences participatives pouvant être appliqués avec les élèves, les données étant partagées avec les scientifiques.

Les données collectées peuvent être utilisées pour rédiger des articles scientifiques, expliquant aux politiciens, de manière factuelle, pourquoi il est urgent d'agir à la fois sur la pollution plastique et sur la qualité de l'eau (ceci est possible parce qu'une version non simplifiée de l'ensemble du protocole OSPAR est utilisée = 26 critères) à partir du protocole OSPAR.

Sur le plan scientifique, ils tentent de produire plusieurs études :
- Un article validant le protocole
- **Un article sur la création d'une « Global litter database »** : bientôt disponible et utilisable par tous (à condition que le protocole OSPAR soit utilisé et que les données soient valides).
- **Un prochain article se penchera sur la fragmentation des mésoplastiques en microplastiques**. Ne sait pas s'il sera possible de travailler avec des parties prenantes en dehors de la France dans un premier temps. Travaille avec plusieurs partenaires en France pour étudier la composition chimique des microplastiques. Il s'agit d'une base de données partagée avec d'autres scientifiques pour étudier la fragmentation et la toxicité des plastiques.

=> Ils ne se concentrent pas seulement sur les plages, mais aussi sur les rivières.

Ils n'ont pas pu utiliser la base de données EMODnet (European Marine Observation and Data Network), qui est utilisée par beaucoup, car elle était trop restrictive par rapport au protocole (ne prend pas en compte les méso- et microplastiques). La leur est une base de données open source. Pour l'instant, ce sont surtout les scientifiques qui l'utilisent.

Mais qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

La Fondation Tara vous propose de vous accompagner dans la mise en place du protocole « Plastique à la Loupe ». Les données collectées seront utilisées à des fins de recherche scientifique, et en échange, les données pourront être utilisées dans le cadre d'actions de sensibilisation.
Réunion à prévoir pour garantir la qualité des données et mieux connaître les conditions.

Objectif :
Les élèves vont sur le terrain pour collecter des données à l'automne, les partagent avec la base de données et ensuite, TARA donne aux élèves un retour automatique avec des posters et toutes les données.
Peut être utilisé comme moyen de sensibilisation et de lobbying auprès des acteurs locaux, et d'identification des SUP les plus présents sur les plages (qui peuvent varier d'une zone à l'autre).

Protocole pour les berges et les plages :
1. Zone de délimitation (100m de la plage)
2. Sur cette partie, ils collectent tous les macrodébris (>2,5cm).
3. Retour en classe : identification, classification et comptage des débris selon le protocole.
4. Remplir une feuille de calcul Excel avec tous les éléments.
5. Ajouter le fichier à la base de données
6. Envoyer les résultats sous forme de bulletin à la classe.

Liens entre les Initiatives Océanes et Plastique à la loupe ?

Il existe de nombreuses initiatives de collecte de données, mais les données recueillies ne sont pas adaptées à la science. La plupart des organisations utilisent des protocoles simplifiés pour faciliter la collecte des données. Le protocole OSPAR est long et difficile à mettre en œuvre avec le public. Avec les écoles, ils ont plus de temps pour accompagner et expliquer. C'est pourquoi elles ont dû créer leur propre base de données.

Le protocole de Surfrider étant différent, il n'est pas possible d'échanger des données. Si une donnée est manquante, ils doivent la supprimer. Les résultats à grande maille sont les mêmes, mais pour obtenir des données plus précises, il faut disposer de la liste complète des éléments.
Travailler avec la SFE permet d'atteindre d'autres objectifs (lobbying auprès des autorités publiques et des acteurs privés). Cela dépend de votre objectif

La "Photo souvenir"